

moyen de remplacer le Pape. *Les Congrès de la paix* engendrent la guerre ou le ridicule. On se souvient encore du congrès qui se tint à Paris quelque temps avant le concile du Vatican. Là siégeait le bon père Gratry à côté d'un rabbin, le vaniteux père Hyacinthe (célibataire alors) sur le même banc que les Coquerel — puis quelques notabilités laïques du camp libéral. Qu'est-il sorti de ce congrès, comme de tous les autres ?

Mais qu'en sort-il souvent ?

Du vent.

À l'époque du concile du Vatican, un Anglais protestant, M. Urquhart, alarmé de voir que toutes les notions du droit naturel et international disparaissaient de l'Europe, suppliait le Pape d'en promulguer le Code. Au fond, c'est toujours l'idée de Leibnitz. Plus l'Europe et le monde s'éloigneront du Pape des nations, moins les nations n'auront de paix et de liberté.

COLLEGIANA.

Mercredi 29 Sept — C'est ce soir, à cinq heures, que vont s'ouvrir les exercices solennels de la retraite : elle est préchée cette année par le révérend Messire Dupuis, curé de St Grégoire d'Orville. Pendant trois jours l'éloquent prédicateur met sous nos yeux les grandes vérités de la religion. Ses paroles pleines d'unction, son imagination brillante et surtout les traits frappants qu'il raconte avec autant de charme que d'intérêt, font une vive et profonde impression sur nos cœurs. Dimanche matin, à la messe basse, le révérend Prédicateur distribua la sainte communion à toute la communauté. La grand messe fut chantée par Messire Dufresne avec diacre et sous diacre. Le soir, il y eut salut solennel du St Sacrement. Mr le Prédicateur de la retraite nous y adressa la parole pour la dernière fois. Il nous engagea à profiter des enseignements que Dieu nous avait donnés dans ces jours de grâces et de bénédiction et à recourir à Marie comme à un asile assuré dans tous nos dangers. La cérémonie se termina par l'acte de consécration à la Ste. Vierge et le chant du "Te Deum".

— Lundi 4 Octobre — Aujourd'hui, c'est le grand congé du mois. Un grand nombre se sont levés ce matin le cœur plein de joie de pouvoir se livrer, durant toute une journée, à leurs jeux favoris, mais hélas ! cruelle déception, le temps est on ne peut plus défavorable ; le ciel est entièrement couvert de sombres nuages et une pluie fine et désagréable tombe toute la journée.

Vers huit heures nous recevons dans notre salle de récréation, la visite de Mr. le Prédicateur de la retraite qui veut bien venir voir, avant son départ, ceux qu'il a nourris pendant trois jours de la parole divine. Aussi son entrée est elle saluée par de vives et joyeuses acclamations. Mr. le directeur, au nom des élèves, remercia en termes chaleureux Messire Dupuy pour les travaux et les peines qu'il s'était imposés durant la retraite et le pria de vouloir bien recevoir l'expression de notre profonde gratitude à son égard. Le corps de musique de ce séminaire, sous l'habile direction de Mr. Béique ne contribua pas peu à rehausser l'éclat de cette réception en faisant entendre ses plus beaux airs. Jeudi 7 Oct. — Ce matin, à neuf heures, a été chanté un

service funèbre pour le repos de l'âme de Sa Grandeur Mgr Charles Laroque. Ev. de St Hyacinthe, décédé le 15 juillet dernier à l'Hotel-Dieu de cette ville. Notre chapelle avait été magnifiquement décorée pour la circonstance. Les autels, les colonnes étaient couverts de sombres tentures ; au milieu du chœur s'élevait le catafalque surmonté de la mitre. Le Rév. Messire Tétrault officia, et Mr. l'Administrateur du diocèse fit lui-même l'absoute. Le chant fut magnifique. La messe des morts, en parties, fut admirablement bien exécutée par le chœur. À l'Offertoire on chanta le "De profundis" de Mozart composition sublime qui exprime si bien les douleurs et les angoisses de l'âme. L'oraison funèbre fut prononcée par Mr. le Supérieur de ce Séminaire. Nous nous déclarons incapables de donner ici une idée de ce magnifique éloge de l'illustre défunt. Pendant plus d'une demi-heure, l'éloquent orateur tint son auditoire comme suspendu à ses lèvres. Il rendit un éclatant hommage aux vertus et aux talents qui distinguèrent si éminemment l'évêque dont le diocèse de St Hyacinthe et le pays tout entier déplorent la perte. Nous donnons plus loin le texte même.

Tel qu'annoncé sur le dernier numéro du "Collégien", c'est ce soir que doit avoir lieu la grande assemblée convoquée par le Président du Comité des jeux. Comme on ne nous avait pas fait l'honneur de nous indiquer d'avance le sujet de l'assemblée la curiosité était excitée au plus haut point. Aussi il était à peine 7 heures, qu'une foule immense parmi laquelle nous remarquâmes plusieurs étrangers que l'importance du sujet, et peut-être aussi la célébrité des orateurs qui devaient adresser la parole, remplissait notre salle de récréation. Mais voilà que tout à-coup des accords harmonieux résonnent à nos oreilles et bientôt, au grand ébahissement de tous, la bande de musique, tambours battants, débouche militairement sur le lieu de l'assemblée.

Dès que les voix sonores des instruments eurent cessé de se faire entendre, le Président du Comité des jeux, Mr. Payan, monta à la tribune et nous exposa le sujet pour lequel on nous avait réunis. Il s'agissait d'un projet que nos prédécesseur auraient trouvé, sans aucun doute, aussi gigantesque que le percement de l'isthme de Suez, mais que nous, modernes, avec l'esprit de progrès qui caractérise notre siècle, nous ne pouvions trouver que fort ordinaire. Ce n'était ni plus ni moins qu'une estrade à élever dans notre belle cour, comme un monument impérissable, à la gloire de nos musiciens. Mais pour qu'un si beau projet se réalisât, il fallait de l'argent ! Voilà pourquoi le Comité des jeux s'adressait à la gent écolière, comptant sur sa générosité proverbiale. Un tonnerre d'applaudissements prouva à Mr. Payan que son généreux projet était fort goûté de son auditoire. Après lui plusieurs orateurs, appelés par le vœu populaire, prirent successivement la parole. M. M. Ste. Marie, Nadeau, Sicotte et Caron prononcèrent de magnifiques discours.

Nous aurions désiré être sténographes, afin de pouvoir donner à nos lecteurs ces chefs-d'œuvre d'art oratoire. Ils surent nous démontrer avec une grande force d'argumentation, quels avantages et en même temps quel gloire nous retirerions d'un si beau projet en y souscrivant généreusement.

Espérons que les applaudissements décernés aux orateurs ne seront pas les seules marques d'approbation au projet proposé, mais que l'on souscrira largement, afin que bientôt nous puissions voir s'élever dans notre cour de récréation une belle estrade où, dans nos magnifiques soirées de printemps et d'été, nos zélés musiciens viendront faire retentir les airs de leurs accords harmonieux.